

S'inspirer de l'évaluation par contrat de confiance (EPCC)

Cette technique d'évaluation et de préparation à l'évaluation a largement fait ses preuves, elle est soutenue et pratiquée dans de nombreux établissements. Il est conseillé de se reporter au texte de référence écrit par André ANTIBI, qui en décrit complètement les axes. Plusieurs préconisations vont dans le sens des sciences cognitives. Mettons-les en évidence.

La philosophie de cette pratique repose sur la déroute de l'apprenant face à un brouillard d'exigences. Or il est montré que l'effort qu'il va déployer pour se préparer au contrôle sera d'autant plus important qu'il saura précisément comment il peut se préparer, et que cet effort portera ses fruits. Cet ensemble de préconisations est destiné à enrayer l'échec des apprenants aux systèmes d'évaluation. L'évaluation par contrat de confiance ne concerne pas que la « technique » d'évaluation. Elle remet en question des modalités pédagogiques en amont de l'enseignant, intimement liées aux apports des sciences cognitives. Le bénéfice de ces préconisations se situe également dans le rapport que l'apprenant se construit par rapport à l'acte d'apprendre, la représentation plus ou moins positive qu'il se fait de lui-même.

Les 6 préconisations

1- Annoncer le contrôle au moins une semaine à 10 jours avant, de façon à permettre aux apprenants de se préparer sur une échelle de temps adaptée au fonctionnement du cerveau : essentiellement reprises en mémoire et pratique distribuée, possibilité pour l'enseignant d'apporter des informations et des conseils complémentaires.

2- Annoncer très clairement la liste des savoirs et exercices et activités à maîtriser, qui seront demandés au contrôle. Un fléchage des éléments avec priorité d'importance. Pas de surprise, l'apprenant qui aura suivi cette liste sera récompensé de son effort. On a compris que cette technique d'évaluation bannit la pratique des contrôles-surprises qui produit davantage d'effets négatifs que positifs, pour tous ! Un petit test collectif en quelques questions n'est pas exclu, pointant l'importance de certains points qui seront exigés. C'est une question de visibilité, toujours confuse pour les apprenants.

3- Fournir une planification des tâches à réaliser pour se préparer :

- Apprendre et revoir les essentiels 2 à 3 fois au cours de la période de préparation. Les apprenants auront compris qu'en aucun cas l'apprentissage de dernière heure n'est profitable à terme, il n'est qu'une illusion d'apprentissage.
- Proposer aux apprenants de répartir la préparation et les entraînements sur plusieurs séances. La révision « massée » étant nettement moins efficace que la révision « distribuée » sur plusieurs séances. « Une fois 3h est nettement moins efficace que 3 fois une heure ! ».
- Certaines parties sont toujours plus résistantes que d'autres. Il est important de pouvoir y revenir, et de demander éventuellement des explications à l'enseignant.

4- Etre raisonnable sur la longueur des sujets. Ceux-ci sont généralement trop longs, sanctionnant ainsi à la fois les savoirs, les savoir-faire, mais aussi et surtout (c'est une grande caractéristique du système français) la rapidité d'exécution. Pourquoi ne pas imaginer des sujets avec questions-bonus pour les plus rapides. Pourquoi tous les élèves dans leur grande diversité, seraient évalués par le même sujet, le même barème, les mêmes exigences ? « Remarque : tester la rapidité : On peut imaginer certaines épreuves pour tester la rapidité de réflexion ou d'écriture. Ce type d'activité peut même avoir un aspect ludique. Mais alors, il faut clairement fixer les règles du jeu. De toutes les manières, ce n'est pas l'objectif d'un contrôle de connaissances usuel. »

5- Avoir fourni au préalable des outils permettant la mémorisation active. Les résultats seront d'autant meilleurs que l'enseignant-formateur aura fourni : des fiches de mémorisation reprenant les essentiels avec questions d'une part, réponses de l'autre, des techniques du type ANKI avec

parcours de mémorisation. On ne peut pas à la fois laisser l'apprenant se débrouiller et inventer ses techniques, et attendre de bons résultats ! On peut souvent faire une relation entre la qualité pédagogique du professeur et les résultats des apprenants.

6- Manipuler finement le transfert. Dont on rappelle la définition : capacité à appliquer sur des situations voisines et différentes, ce que l'on a appris en situation d'apprentissage. Or les évaluations comportent le plus souvent des exercices « avec transfert ». Mais être prudent à l'écart de transfert...

Questions/réponses sur l'EPCC (à destination des parents)

Q : *Qu'est-ce que l'EPCC (Evaluation Par Contrat de Confiance) ?*

R : C'est une forme d'évaluation qui a pour but de permettre aux élèves travailleurs d'améliorer leurs résultats

Q : *Comment cela fonctionne-t-il concrètement ?*

R : On peut résumer le système ainsi :

1/ L'élève reçoit **une liste très précise** des éléments de la leçon à réviser (cours, exercices, documents...) sur lesquels portera 4/5^e environ du contrôle. Cette liste est donnée au moins une semaine avant le contrôle.

2/ Une séance de « questions/réponses » est organisée pour aider les élèves à éclaircir certains points du cours mal compris.

3/ Le sujet du contrôle fait appel à des éléments précis du cours que l'élève a eu à revoir et la formulation des questions ne contient aucun piège.

Q : *Si mon enfant n'apprend pas ses leçons, améliorera-t-il quand même ses résultats ?*

R : Non car l'EPCC s'appuie toujours sur le travail de l'élève et ne vise pas à augmenter artificiellement ses notes mais à lui faire comprendre que son travail de révisions sera récompensé.

Q : *Mon enfant était déjà un excellent élève. Sera-t-il avantagé ou défavorisé par l'EPCC ?*

R : Ni l'un, ni l'autre. Son travail et son investissement continueront à être récompensés comme auparavant.

Q : *Mais alors, ce système ne sera-t-il pas démotivant pour lui ?*

R : Au contraire ! Il pourra consacrer plus de temps à soigner les réponses, améliorer son expression écrite sans douter de ses connaissances. Une partie des points (4 environ) est aussi attribuée sur une ou deux questions prises dans la leçon mais **en dehors des révisions précises**. L'élève devra donc continuer à s'investir mais avec un stress moins grand puisqu'il saura précisément ce que l'enseignant attend de lui afin d'obtenir une excellente note.

Q : *Mon enfant, qui avait plutôt des notes inférieures à la moyenne avant, a eu 12/20 lors de son premier devoir. Est-il devenu un bien meilleur élève ?*

R : Avec l'EPCC, la note ne doit plus être comprise de la même façon car on situe l'élève par rapport à ce que l'on attend de lui et plus par rapport à ses autres camarades et la moyenne de la classe. Par exemple, en EPCC, ce 12/20 signifie que votre enfant a acquis 60 % des compétences et connaissances qui étaient attendues par l'enseignant à l'issue du cours. Cela signifie donc aussi que 40 % de ces éléments seront à revoir.

Q : *Comment puis-je aider mon enfant dans son travail dans le cadre de l'EPCC ?*

R : Il n'y a pas lieu de changer de méthode d'apprentissage mais la liste des points précis à revoir donnée par l'enseignant vous aidera à cibler ce qui doit être bien révisé.

Vous pouvez aussi aider votre enfant à lister et à mettre par écrit les points qu'il voudrait voir éclaircis dans la séance de « questions/réponses » qui aura lieu en classe avant le contrôle.